

[Text]

The Chairman: I was thinking of hornblower, depending on which side of the issue you are on.

Mr. Malone.

Mr. Malone: When you were opening with your case you said that obviously there had to be some control so there is some protection of public comment and that people could not be allowed to just go forward at will saying whatever might be going on within a government department. And then you said that your criteria for persons who would do whatever this word is we are hunting for, could be applied in cases of lying, someone caught lying, or wrongdoing. I am wondering if you would tell me, do you in your own mind have a notion of what wrongdoing is, where a high public servant has been caught in wrongdoing? Can you define that more precisely?

Mr. Kaplan: Yes. I would take a pretty narrow and legal definition of wrongdoing. I do not mean it in the large sense. I mean it in the sense of appropriating public money, for example, committing criminal acts on the job, that type of thing. Planning a course of action by the government that is illegal, that type of thing.

I could give hypothetical examples if you like but that is the kind of category I am thinking of. I would not just like an official to be able to sit back and say: Well, it may be legal but I think it is wrong and I feel justified in blowing the whistle. That, to me, is going too far.

Mr. Malone: Right. I thank you. That helps me.

Mr. St. Germain: I have a supplementary to that.

Mr. Kaplan: The other side of the coin is maintaining the largest possible confidence between officials and their Ministers, because a Minister who cannot ask officials questions because of a concern that the whistle will be blown just by asking a question, that type of thing would undermine the effectiveness of government.

Mr. Malone: Right. Mr. Kaplan, the question I asked was such an outstanding one that Mr. St. Germain wants to ask a supplementary.

Mr. St. Germain: I want to pursue that. You know, you say wrongdoing and you referred to the Falklands. And when a country is in a state of war, wrongdoing is such a matter of opinion that I would like further clarification on that word, wrongdoing. I ask for that because the substance of your motion is something we have to take into consideration when it is going to be voted on, Mr. Kaplan, and that is a very, very general term and I see where it could put a government, a Minister of National Defence or anybody in a very precarious position by virtue of that wording.

Mr. Kaplan: The sinking of the *Belgrano*, I would not characterize that as an act of wrongdoing. The countries were at war. War permits a lot of conduct that is otherwise not permitted. But I put the *Belgrano* case under misrepresentation. A Minister standing up in the House of Commons saying they had to shoot the *Belgrano* because it was planning to shoot them, it was coming toward them in a hostile manner,

[Translation]

Le président: On pourrait aussi parler de *hornblower*, selon ce qu'on pense de l'affaire.

Monsieur Malone.

M. Malone: Vous avez dit au début de votre déclaration qu'il allait de soi que les fonctionnaires ne seraient pas pour autant libres de dire publiquement tout ce qui se passe au sein de leur ministère. Vous avez dit ensuite que les critères pour ce genre de divulgation s'appliqueraient au cas où il y aurait des mensonges ou irrégularités. Qu'entendez-vous au juste par irrégularités de la part d'un haut fonctionnaire?

M. Kaplan: Je retiendrai une définition juridique très étroite par opposition à une définition extensive. Cela s'appliquerait notamment au détournement de fonds publiques, le fait d'avoir commis un délit au travail ou de prévoir une action illégale au travail.

Je pourrais d'ailleurs vous donner des exemples si vous voulez. Il ne faudrait pas, bien entendu, qu'un fonctionnaire soit libre de divulguer un fait simplement parce qu'à son avis il est mauvais, même s'il est parfaitement légal. Ce serait bien entendu exagéré.

M. Malone: D'accord, merci.

M. St. Germain: Je voudrais moi aussi poser une question à ce sujet.

M. Kaplan: Il faut par ailleurs que les ministres puissent avoir entièrement confiance en leurs fonctionnaires et qu'ils n'hésitent pas à leur poser certaines questions de peur que celles-ci ne soient aussi tôt divulguées, ce qui paralyserait le gouvernement.

M. Malone: Oui. La question que j'ai posée est à un tel point importante que M. St. Germain voudrait la reprendre.

M. St. Germain: Vous avez parlé d'irrégularités et mentionné l'affaire des Malouines. Or lorsqu'un pays est en guerre, des méfaits de ce genre sont affaire d'opinion, et je voudrais donc que vous précisiez encore mieux au juste ce que vous entendez par méfaits ou irrégularités de ce genre. Les mots «méfaits» ou «irrégularités» étant très vagues, leur utilisation risque de mettre éventuellement en difficulté le gouvernement ou le ministre de la Défense nationale; c'est pourquoi je voudrais plus de précision à ce sujet.

M. Kaplan: Le fait d'avoir coulé le *Belgrano* n'entre pas dans la catégorie des méfaits à mon sens. La Grande-Bretagne était en guerre, et lorsqu'un pays est en guerre, des actions normalement inadmissibles le deviennent. Par contre il y a eu mensonge dans l'affaire *Belgrano*. En effet le secrétaire à la Défense avait déclaré à la Chambre des communes que le *Belgrano* avait été coulé lorsqu'il s'approchait de la flotte britannique avec des intentions hostiles, alors qu'il savait